

MARDI 8 JANVIER - 20H



Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 3 « Le Premier mai »

Concerto pour violoncelle n° 2

entracte

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 13 « Babi Yar »

Orchestre du Théâtre Mariinsky

Chœur du Théâtre Mariinsky

Valery Gergiev, direction

Mario Brunello, violoncelle

Mikhail Petrenko, basse

Concert diffusé le 16 janvier à 20h sur



Ce concert est capté par **mezzo** pour diffusion ultérieure sur Mezzo et Mezzo Live HD
et **citedelamusiquelive.tv**

Fin du concert vers 22h25.

Symphonie n° 3 « Le Premier mai »

Pervoye maya nashe -
v budushchee parusa -
vzvilov nad moryem pashen
gulkiye korpusa. Novyye korpusa.

Novyye korpusa- novaya polosa maya,
ognyami byshchevo budushchemu v glaza,

fabriki i kolonii,
maiskii vzmyetnye parad.

Zemlyu sozhmyon kolenkami -
nasha prishla pora.
Slushaitye, proletarii, nashikh zavodov rech,
vam podzhigaya starorye, novuyu yav zazhech.

Solntse znamyon podnimaya,
marsh, zagremi v ushakh.
Kazhdoye Pervoye maya
K sotsializmu shag.

Pervoye maya - shag
szhavshykh vintovku shakht.
V ploshchadi, revolyutsiya,
vbye millionym shag.

Semyon Kirsanov

Symphonie n° 13 « Babi Yar »

I. Babi Yar

Nad Babim Yarom pamyatnikov nyet.
Krutoi obryv, kak groboye nadgrobye.
Mne strashno, mne sevodnya stolko let,
Kak samomu yevreiskomu narodu.
Mne kazhetsa seichas - ya yudei.
Vot ya bryedu pa dreyevnemu Egiptu.
A vot ya, na kryeste raspyaty, gibnu,
I da sikh porn a mne - sledi gvazdey.
Mne kazhesta, shto Dreifus - eta ya.

Notre premier mai.
À l'avenir il y aura des pavillons
déployés sur l'océan des blés
et la foule aux pas résonnants.

Et la foule neuve - le jeune mai en ligne,
des yeux comme des flammes contemplant
l'avenir,
usines, travailleurs,
le premier mai en marche défilant.

Nous moissonnerons la terre,
notre jour est venu.
Écoutez, travailleurs, la voix de nos usines.
Vous avez brûlé hier, embrasez demain.

Étendards se levant comme le soleil,
marchez, vous aux pas résonnants.
Chaque premier mai
est un pas vers le socialisme.

Le premier mai est la montée
des mineurs armés.
Et sur les places, la révolution.
Un million de pieds en marche.

Traduction : DECCA

I. Babi Yar

Au-dessus de Babi Yar, il n'y a pas de monument
l'escarpement est comme une grosse pierre
tombale. J'ai peur, aujourd'hui je me sens
aussi ancien que le juif.
Je me sens comme si... me voilà juif.
Me voilà errant dans l'Égypte ancienne.
Et me voilà pendu sur la croix, mourant,
et je porte encore la marque des clous.
Me voilà... Dreyfus, c'est moi.
La canaille bourgeoise

Mechshantsvo -

Moi danoschik I sudya !

Ya za reshotkoy, ya papal v kolstso,
zatravlennyi, oplyovannyi, obolgannyi,
i damachki s bryusselskimi oborkami,
vizsha, zontami tichut mne v listo.

Mne kazhesta, ya - malchik v Bielostoke.

Krov lyotsya, rastekayas pa palam.

Beschinstvuyut vozhdni traktirnoy stoiki.

I pakhnut vodkoy s lukom popolam.

Ya, sapagom otbroshennyi, bessilny,

naprasna ya pogromshchikov molyu.

Pad gogot : « Bey zhidov ! Spasai Rossiyu ! »

Labaznik izbivaet mat moyu.

O russkiy moi narod, ya znayu,

ty pa sushchnosti internatsionalen

no chasta te, chi ruki nechisti,

tvoim chisteishim imeyem bryatsali.

Ya znayu dobrotu moyei zemli.

Kak podia, shto i zhilachkoi ne drognuv,

antisemity narekli sibya :

« Soyuzom russkova naroda ».

Mne kazhesta, ya - eta Anna Frank,

prozrachnaya, kak vyetochka v aprele,

i ya lyublyu, i mne nye nado fraz,

no nado, shtob drug v druga my smotreli.

Kak malo mozjno videt, obonyat !

Nelzya nam listev i nelzya nam neba,

no mozjno ochen mnoga -

eta nezjno drug druga

v tyomnoy komnate obnyat !

- « Syuda idut ! »

- « Nye boysa.

Eta guly samoi vesny,

ona idyot syuda.

Idi ko mne, daim ne skoreye guby ! »

- « Lomayut dver ! »

- « Nyet ! Eta ledokhod ! »

Nad Babim Yarom shelest dikikh trav,

dyerevyia smotryat grozno, po-sudeiski.

Zdes molcha vsyo krichit,

i, shapku snyav, ya chuvstvuyuu,

kak myedlenno sedeyu.

me dénonce et me juge !

Je suis derrière les grilles, je suis encerclé,
persécuté, conspué, calomnié.

Et les belles dames, avec leurs fanfreluches,
gloussant, m'enfoncent leurs ombrelles dans la
face.

Je me sens... : me voilà, petit garçon à Białystok.

Le sang coule, maculant le plancher.

Les meneurs dans la taverne passent aux actes.

Leurs haleines puent la vodka et l'oignon.

Un coup de botte me jette par terre ; prostré,

en vain je demande grâce aux progromistes.

Ils s'esclaffent : « Mort aux youpins ! Vive la
Russie ! »

Un marchand de grain bat ma mère.

Ô, mon peuple russe, je sais

qu'au fond du cœur tu es internationaliste,

mais souvent, ceux-là dont les mains sont sales
ont souillé ta bonne renommée.

Je sais que mon pays est bon.

Quelle infamie que, sans la moindre honte,

les antisémites se soient proclamés

« L'Union du Peuple Russe »,

Me voilà... je suis Anne Frank,

translucide, telle une jeune pousse en avril,

et j'aime, et j'ai besoin non pas de mots,

mais que nous regardions l'un l'autre.

Nous avons si peu à voir, à sentir !

Les feuilles et le ciel ne sont plus pour nous,

mais nous pouvons encore beaucoup :

nous embrasser tendrement

dans cette sombre chambre !

- « Quelqu'un vient ! »

- N'aie pas peur.

Ce ne sont que les murmures

du printemps qui arrive.

Viens à moi, donne-moi tes lèvres, vite ! »

- « Ils cassent la porte ! »

- « Non ! C'est la glace qui rompt ! »

Au-dessus de Babi Yar bruit l'herbe sauvage,

les arbres menaçants ressemblent à des juges.

Ici, en silence, tout hurle,

et, me découvrant, je sens

mes cheveux blanchir lentement.

I sam ya, kak sploshnoy bezzvuchny krik
nad tysyachami tysyach
pogrebyonnykh.
Ya - kazhdy zdes rasstrelyanny starik,
Ya - kazhdy zdes rasstrelyanny rebyonok.
Nishto vo mne pro eta ny zabudet.
Internatsional pust progremit,
kogda naveki pokhoronen budet
pasledni na zhemle antisemit.
Yevreiskoy krovi nyet v krovi moyei,
no nenavisten zloboy zaskaruszloy
ya vsem antisemitam kak yevrei,
i patomu ya nastoyashchiy russkiy !

II. Yumor

Tsari, koroli, imperatori,
vlastiteli vsei zhemli,
komandovali paradami,
no yumorom nye mogli.
V dvortsy imenitykh osob,
vse dni vozlezhashchikh vykholenna,
yavlyalsa brodyaga Ezop,
i nishchimi oni vyglyadeli.
V domakh, gde khanza nasledil
Svoiminogami shchuplymi,
Vsyu poshlost
Khodzha Nasreddin shibal,
kak shakhmaty, shutkamil...
Khotyeli yumor kupit,
da tolko yevo nye kupish !
Borotsa s nim delo trudnoye.
Kaznili yevo bez kontsa.
Yevo galova otrublennaya
Torchala na pike stryeltsa.
No lish skamoroshi dudochki
Svoy nachinali skaz,
on zvonko krichal : « Ya tutochki ! »
I likho puskalsa v plyas.
V potyopannom kutsem paltishke,
ponuryas i slovno kayas,
pryestupnikom politicheskim
on, poimanniy, shol na kazn.
Vsem vidom pakornost vykazival,

Et je deviens un long cri silencieux
au-dessus des milliers et milliers
d'ensevelis :
je suis chaque vieillard ici fusillé,
je suis chaque enfant ici fusillé.
Rien en moi, jamais ne pourra l'oublier.
Que l'*Internationale* retentisse
quand pour toujours on aura enterré
le dernier antisémite de la terre.
Il n'y a pas de sang juif dans mon sang,
mais sur moi pèse la hideuse haine
de tous les antisémites comme si j'étais un juif :
et voilà pourquoi je suis un vrai Russe !

II. L'Humour

Les tsars, les rois, les empereurs,
les souverains du monde entier,
tous ont commandé des parades
mais l'humour, ils n'ont jamais pu.
Dans les palais des grands, qui passaient leur
temps à se prélasser,
entraîné le vagabond Ésope
et tous avaient l'air de clochards.
Dans les demeures qu'un hypocrite
avait souillées de ses vils petits pieds,
les blagues de Hadji Nasreddin
balayaient le plancher
comme un échiquier...
Ils ont voulu tuer l'humour
mais l'humour leur a fait la nique !
Le combattre est une dure affaire.
Ils l'ont souvent exécuté,
sa tête coupée fut plantée
au bout d'une pique de soldat.
Mais dès que les mirlitons
commencèrent à se faire entendre,
il cria très fort : « Me voici ! »
Et, désinvolte, se mit à danser.
Vêtu d'un petit manteau minable,
l'air abattu et apparemment rependant,
on le vit, prisonnier politique,
aller à son exécution.
Tout en lui montrait qu'il était soumis,

gotov k nezemnomu zhityu,
kak vdrug iz paltishka vyskalzival,
rukoi makhal i - tyu-tyu !
Yumor pryatali v kamery,
da chyorta s dva udalos.
Reshotki i steny kamennye
On prokhodilnaskvoz.
Otkahlivayas prostuzhenno,
kak ryadovoy boyets,
shagal on chatushkoy-prastushkoy
s vintovkoi na Zimnyi dvorets.
Privyk on ko vzglyadam sumrachnym,
no eta yemu nye vryedit,
I sam na sibya s yumorom
yumor paroy glyadit
On vyechen... Vyechen !
On lovok... Lovok !
I yurok... I yurok !
Proidyot cherez vsyo, cherez vsyekh.
Itak, da slavitsa yumor !
On muzhestvenniy chelovek !

III. V magazinye

Kto v platke, a kto v platochke,
kak na pokvig, kak na trud,
v magazine po-odinochke
molcha zhenschchiny idut.
O, bidonov ikh bryatsanye,
zvon butilok i kastryul !
Pakhnet lukom, ogurtsami,
pakhnet sousom « Kabul ».
Zyabnu, dolgo, v kassu stoya,
no pakuda dvizhus k nyei,
ot dykhanya zhenshchin stolkiikh
v magazinye vsyo teplei.
Oni tikho pokzhidayut,
bogi dobrkiye semyi,
i vi rukakh oni szhimayut
dengi trudniye svoyi.
Eta zhenshchily Rossii.
Eta nasha chest I sud.
I byeton oni mesili,
i pakhali, i kosili...

prêt à entrer dans l'au-delà,
quand soudain du manteau il s'esquiva,
un signe de main et salut !
Ils ont jeté l'humour aux oubliettes,
mais le diable n'aurait pu l'y garder.
Barreaux de fer ou murailles de pierre,
il passe à travers tout.
Se raclant la gorge, toussant de froid,
comme un simple soldat,
il fut un chant populaire marchant
avec un fusil sur le Palais d'Hiver.
Il a l'habitude des regards mauvais
ils ne le dérangent pas du tout ;
et, de temps en temps, l'humour
même se regarde avec humour.
Il est éternel...Éternel !
Il est rusé... Rusé !
Et rapide... Et rapide !
Il passe à travers tous, à travers tout.
Alors, un ban pour l'humour !
C'est un gaillard qui a du cran !

III. Au magasin

Les unes sous des châles, d'autres sous
des fichus, comme avant un acte héroïque,
comme au travail, dans le magasin, une à une,
les femmes entrent en silence.
Oh, le bruit de leurs bidons,
le cliquetis des bouteilles et casseroles !
Il y a une odeur d'oignons, de concombres,
de sauce « Kaboul ».
Je grelotte, faisant la queue à la caisse,
mais comme j'en approche lentement,
l'haleine de tant de femmes
réchauffe tout le magasin.
Elles attendent patiemment,
anges gardiens de leurs familles,
en serrant dans leurs mains
leur argent durement gagné.
Ce sont les femmes de Russie.
Elles nous honorent et nous jugent.
Elles ont mélangé le béton,
et labouré et moissonné...

Vsyo oni perenosili,
vsyo oni perenesut.
Vsyo na svete im pasilno -
skolka sily im dano !
Ilk obschitivat postidno !
Ikj obveshivat greshno !
I v karman pelmeni sunov,
ya smotryu, surov i tikh,
na ustaliye ot sumok
ruki pravedyaniye ikh.

IV. Strakhi

Umirayut v Rossii strakhi,
slovno prizraki prezhnikh lyet,
lish na paperti, kak starukhi,
koye-gde yeshcho prosyat na khleb.
Ya ikh pomnyu vo vlasti i sile
pri dvore torzhestvuyushchei Izhi.
Strakhi vsyudu, kak tyeni, skolzili,
pronikali vo vsye etazhi.
Potikhonku lyudei priruchali
i na vsye nalgali pyechat:
gde molchat by -
krichat priuchali
i molchat -
gde by nada krichat.
Eta stal sevodny dalyokim.
Dazhe strana I spomnit teper.
Tayinyi strakh
pered chim-to donosom,
tayinyi strakh pered stukom v dver.
Nu, a strakh
gavorit s inastrantsem?
S inastrantsem -
ta shto, a s zhenoy ?
Nu, a strakh bezotchetnyi
ostatsa posle marshei
vdvoyom s tishinoy?
Nye boyalis my
stroit v meteli,
ukhodit pad snaryadami v boy,
no boyalis paroyu smyerteino
razgovarivat sami s soboy.

Elles ont toujours tout supporté
et supporteront toujours tout.
Rien au monde ne les dépasse -
il y a en elles tant de force !
Tricher sur leur monnaie : c'est honteux !
Les voler sur le poids : c'est criminel !
Comme j'empoche mes pâtes farcies,
d'un regard pensif j'observe,
lasses de porter leurs sacs de provisions,
leurs nobles mains.

IV. Peurs

En Russie, les peurs s'évanouissent
comme les spectres d'autrefois ;
traînant aux portes des églises, comme des vieilles,
ça et là elles mendient encore leur pain.
Je me rappelle le temps de leur toute-puissance
à la cour du mensonge triomphant.
Elles se glissaient partout, comme des ombres,
s'infiltrant sous chaque plancher.
Elles subjuguèrent furtivement les gens
et laissèrent leur marque sur chacun :
quand nous aurions dû nous taire,
elles nous apprirent à crier,
et apprirent à nous taire
quand nous aurions dû crier.
Tout cela paraît lointain aujourd'hui.
Le souvenir même en semble étrange.
La peur secrète
d'une dénonciation anonyme,
la peur secrète qu'on frappe à la porte.
Et la peur de parler
aux étrangers ?
Aux étrangers ? -
Pas même à ta femme !
Et cette peur inexplicable
de rester, après un marché,
seul avec le silence ?
Nous n'avions peur
ni de bâtir dans les tourmentes,
ni d'aller au combat sous les obus,
mais parfois nous avons une peur mortelle
de parler, même parler tout seul.

Nas nye sbili i nye rastlili,
i nedarom seichas vo vragakh
pobedivshaya strakhi Rossiya
yeshcho bolshiy rozhdает strakh.
Strakhi noviyе vizhu, svetleya:
strakh neiskrennim byt so stranoy,
strakh nepravdov unizit idei,
shto yavlyayutsa pravdoy samoy;
strakh fanfarit do odurenya,
strakh chuzhiye slova povtoryat,
strakh unizit drugikh nedaveryem
i chrezmerno sibye daveryat.
Umirayut Rossii strakhi.
I kogda ya pishu eti stroki
i paroyu nevoino speshu,
to pishu ikh v yedinstvennom strakhe,
shto ne v poinoyu silu pishu.

V. Karyeta

Tvyerdili pastyri, shto vreden
i nyerazumen Galilei.
(Shto nyerazumen Galilei...)
No, kak pakazivayet vremya,
kto nyerazumnei - tot umnei!
(Kto nyerazumnei - tot umnei!)
Uchonyi, svyerstnik Galileya,
byl Galileya nye glupeye.
(Byl Galileya nye glupeye...)
On znal, shto vyertitsa z'yemlya,
no u nyevo byla semya.
(No u nyevo byla semya...)
I on, sadyas s zhenoy v karety,
svershiv predatelstvo svoyo,
schital, shto dyelayet karyeru,
a mezhdu tem gubil yeyo.
(A mezhdu tem gubil yeyo...)
Za asaznaniye planety
shol Galilei odin na risk,
i stal velikim on.
(I stal velikim on...)
Vot eta - ya ponimayu -
karyerist.
Itak, da zdravstvuyet karyera,

Nous ne fûmes ni détruits ni corrompus,
et ce n'est pas pour rien, maintenant que la
Russie, victorieuse de ses peurs,
inspire une plus grande peur à ses ennemis.
Je vois de nouvelles peurs s'avancer :
la peur d'être infidèle à son pays,
la peur de dénigrer des idées
qui sont d'évidentes vérités ;
la peur de fanfaronner à l'excès,
la peur de faire le perroquet,
la peur d'humilier par trop de méfiance
et d'avoir trop confiance en soi.
En Russie, les peurs s'évanouissent.
Et moi qui écris ces lignes,
parfois, sans le vouloir, trop vite,
j'écris hanté par la seule peur
de ne pas écrire avec toute ma force.

V. Carrière

Les prêtres répétaient
qu'il était dangereusement fou, Galilée.

Mais, comme le temps l'a montré,
c'est le fou qui était le plus sage !

Certain savant du temps de Galilée,
n'était pas plus stupide que Galilée.

Il savait que la Terre tournait,
mais il avait une famille.

Et, montant en voiture avec sa femme
après avoir commis sa trahison,
il pensa avoir fait avancer
sa carrière mais en fait il l'avait détruite.

Pour comprendre notre planète,
Galilée prit ses risques seul
et devint un grand homme.

Voilà ce qu'est, pour moi,
un carriériste !
Alors, applaudissons toute carrière

kagda karyeta takova,
kak u Shekspira i Pastera,
Nyutona i Tolstovo,
i Tolstovo... Lva...? Lva!
Zachem ikh gryazyu pakryvali?
Talent - talant, kak ni kleimi.
Zabyty te,
kto proklinali,
no pomnyat tekhi
kovo klyali.
(No pomnyat tekhi,
kovo klyali.)
vse te,
kto rvalis v stratosferu,
vrachi, shto gibli ot kholyer,
vot eti dyelali karyeru!
Ya s ikh karyer beru primer!
Ya veryu vi ikh svyatyu vyera.
Ikh vyera - muzhestvo mayo.
Ya dyelayu sibye karyeru tem,
shto nye dyelayu yeyo!

Evgeny Yevtushenko

quand c'est une carrière comme celle
de Shakespeare ou Pasteur,
Newton ou Tolstoï,
ou Tolstoï... Léon...? Léon !
Pourquoi furent-ils si calomniés ?
Le talent, c'est le talent, quoi qu'on dise.
Ils sont oubliés,
ceux qui insultèrent,
mais nous nous souvenons
de ceux qui furent insultés.

Tous ceux qui visèrent
la stratosphère,
les docteurs qui moururent du choléra,
ce sont eux qui firent carrière !
Leurs carrières seront mon exemple !
J'ai foi en leur foi sacrée,
et leur foi me donne mon courage.
Ma façon de faire ma propre carrière,
ce sera de ne pas la faire !

Traduction : DECCA

Mario Brunello

Premier violoncelliste italien à remporter le prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou en 1986, Mario Brunello s'est depuis produit avec les formations les plus prestigieuses, dont le London Philharmonic Orchestra, le Royal Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre de Philadelphie, le Mahler Chamber Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Kioi Sinfonietta (Tokyo), l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de la NK (Tokyo), l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan, l'Académie Nationale sainte-Cécile de Rome, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Il a collaboré avec des chefs de renommée mondiale, parmi lesquels Valery Gergiev, Yuri Temirkanov, Riccardo Chailly, Riccardo Muti, Vladimir Jurowski, Ton Koopman, Daniele Gatti, Antonio Pappano, John Axelrod, Myung Whun Chung, Seiji Ozawa ou Claudio Abbado. Ce dernier l'a d'ailleurs invité à plusieurs reprises à se produire avec l'Orchestre du Festival de Lucerne et l'Orchestra Mozart de Bologne. Il est apparu auprès de ces deux phalanges comme soliste mais aussi comme chef. Mario Brunello cumule d'ailleurs les fonctions de directeur et de violoncelle solo, et fonde en 1994 l'Orchestra d'Archi Italiana avec qui il se produit régulièrement en Italie et ailleurs. Mario Brunello consacre une part importante

de son travail à la musique de chambre, et a travaillé avec Gidon Kremer, Martha Argerich, Frank Peter Zimmermann, Yuri Bashmet, Maurizio Pollini, Valery Afanassiev, Andrea Lucchesini et les quatuors Borodine et Alban Berg. Il s'investit également dans des projets pluridisciplinaires (littérature, philosophie, sciences, théâtre). Il tente par le biais de nouveaux modes de communication d'attirer à la musique des publics neufs, en mettant en œuvre des représentations interactives couplant musique, images et textes. La plupart de ces manifestations se déroulent à Antiruggine, dans un atelier remanié idéal pour ce type d'expériences. Le large répertoire musical dans lequel puise Mario se reflète dans l'éclectisme de sa discographie qui inclut le *Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle* de Beethoven chez Deutsche Grammophon (sous la baguette de Claudio Abbado), les suites pour violoncelle de Bach, les sonates pour violoncelle et piano de Brahms, Beethoven et Chopin, des pièces contemporaines, et une « Série Brunello » de cinq disques parus chez Egea Records : *Odusia*, une odysée musicale à travers la culture méditerranéenne, *Brunello & Vivaldi*, dédié aux concertos pour violoncelle du maître italien, *Violoncello and* pour violoncelle seul, *Schubert e Lekeu* avec le pianiste Andrea

Lucchesini et un double CD consacré aux *Suites* de Bach. Ce dernier enregistrement a été récompensé d'un « Trophée de la Critique Italienne ». Parmi les temps forts de sa saison 2012-2013, signalons une tournée aux côtés du violoniste Gilles Apap, des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Liverpool, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les orchestres symphoniques de Tenerife et Stavanger et une résidence aux Sommets Musicaux de Gstaad. EMI a publié en octobre de cette année un enregistrement live du concerto de Dvořák avec l'Orchestre de l'Académie Nationale Sainte-Cécile. Mario Brunello joue un rare Maggini du XVII^e siècle.

Mikhail Petrenko

La basse Mikhail Petrenko est née à Saint-Pétersbourg. Diplômé du Conservatoire d'État Rimski-Korsakov (dans la classe de Bulat Minzhilkiev), il est récompensé lors du troisième Concours International Rimski-Korsakov des Jeunes Artistes Lyriques de Saint-Pétersbourg en 1998 (il le remportera même deux ans plus tard) et du premier Concours Elena-Obraztsova des Jeunes Artistes Lyriques. En 2000, il est finaliste du Concours Maria-Callas « Nouvelles voix verdiennes » à Parme. Il intègre la compagnie d'opéra du Théâtre Mariinsky et se produit avec Valery Gergiev au Royal Opera House, à la Scala

de Milan, au Teatro Real de Madrid, au Théâtre du Châtelet, au Suntory Hall de Tokyo, au Festival de Salzbourg et à celui de Melbourne. Mikhail Petrenko fait ses débuts au Metropolitan Opera lors de la saison 2001-2002 dans *Guerre et Paix*. Plus récemment, il rencontre un vif succès avec Valery Gergiev à Baden-Baden, dans un *Ring* où il incarne Hagen et Fafner. Mikhail Petrenko a incarné Heinrich (*Lohengrin*) à l'Opéra de Bilbao et Hunding (*La Walkyrie*) au Staatsoper de Berlin sous la baguette de Daniel Barenboim et au Metropolitan Opera sous la baguette de James Levine. Avec ce même chef à la tête de l'Orchestre Symphonique de Boston, il interprète Daland (*Le Vaisseau fantôme*). Il s'est illustré il y a peu en Pistola (*Falstaff*) au Metropolitan Opera, dans la *Symphonie n° 13* de Chostakovitch avec les orchestres symphoniques de Montréal et San Francisco, en Sarasto (*La Flûte enchantée*) au Théâtre Carlo-Felice de Gênes, en Varlaam (*Boris Godounov*) et Ramfis (*Aïda*) au Staatsoper de Berlin, en Fafner et dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre de Paris et Christophe Eschenbach lors des BBC Proms, dans les *Chants et Danses de la mort* (Chostakovitch) avec Valery Gergiev. Il est également apparu dans *Roméo et Juliette* de Berlioz, en Lorenzo (*Les Capulets et les Montaigus*), en

Grand Inquisiteur (*Don Carlo*) et Basilio (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Paris. Il est également retourné au Metropolitan Opera pour y chanter les rôles de Hunding, Basilio et Pimène (*Boris Godounov*). Il incarne le Pape dans *Benvenuto Cellini* au Festival de Salzbourg, où il apparaît également dans *Roméo et Juliette* de Gounod. Mikhail Petrenko s'est produit aux BBC Proms dans *Kachtcheï l'immortel* aux côtés du London Philharmonic dirigé par Vladimir Jurowski, à l'Opéra d'État de Hambourg en Hunding, au Royal Opera House dans *Le Trouvère* et dans la *Messe Glagolitique* de Janáček à Tokyo avec l'Orchestre Symphonique de la NHK dirigé par Charles Dutoit. Mikhail Petrenko a également incarné Hagen (*Le Crépuscule des dieux*) sous la direction de Sir Simon Rattle au Festival d'Aix-en-Provence, production reprise au Festival de Pâques de Salzbourg. Parmi ses autres prestations notables, il a été Sarasto (*La Flûte enchantée*) pour la Compagnie Nationale d'Opéra du Canada, Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Toulon, a chanté dans la *Symphonie n° 13* de Chostakovitch à Lisbonne avec l'Orchestre des Jeunes Gutav-Mahler dirigé par David Afkham, *Les Cloches* de Rachmaninov avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco, le *Requiem* de Verdi avec Daniel Harding et l'Orchestre Symphonique de

la Radio Suédoise, *Le Joueur* avec le London Philharmonic dirigé par Vladimir Jurowski, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et Yannick Nézet-Seguin, *Roméo et Juliette* (Berlioz) avec l'Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo, la *Messe Glagolitique* avec Pierre Boulez et l'Orchestre Symphonique de Chicago et *Œdipe Rex* avec Esa-Pekka Salonen et l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise. Mikhail Petrenko a fait il y a peu ses débuts en Philippe II (*Don Carlo*), a chanté pour la première fois dans *Parsifal* et *Faust* à l'Opéra des Pays-Bas. Il est également apparu dans *Tristan et Isolde* aux côtés de Myung-Whun Chung et de l'Orchestre Philharmonique de Séoul. Mikhail Petrenko sera bientôt à l'affiche de *La Walkyrie* et du *Crépuscule des dieux* à la Scala et au Staatsoper de Berlin, sera Oreste (*Elektra*) au Festival d'Aix-en-Provence et chantera de nouveau au Metropolitan Opera. Il chantera dans *Les Cloches* avec les Berliner Philharmoniker et Sir Simon Rattle et dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre de Philadelphie. Il a également été Leporello dans une version cinématographique de *Don Giovanni* (Juan de Kasper Holten).

Valery Gergiev

Directeur artistique et directeur général du Théâtre Mariinsky, Valery Gergiev est également chef permanent du London Symphony Orchestra et du World Orchestra for Peace, président du comité d'organisation du Concours International Tchaïkovski, président honoraire du Festival d'Édimbourg et doyen de la Faculté des Arts de l'Université de Saint-Petersbourg. Valery Gergiev a étudié la direction avec le Professeur Ilya Musin au Conservatoire Rimsky-Korsakov de Leningrad. À l'âge de vingt-trois ans, il a remporté le Concours de Direction Herbert von Karajan de Berlin, et été invité alors qu'il était encore étudiant à rejoindre le Kirov (aujourd'hui Théâtre Mariinsky). En 1988, âgé de vingt-cinq ans, Valery Gergiev a été engagé comme directeur artistique de la compagnie d'opéra, et occupe depuis 1996 les fonctions de directeur artistique et directeur général de l'institution (comprenant le ballet, l'opéra et l'orchestre). En 2006, la Grande Salle de Concert a été inaugurée sur le site d'anciens ateliers détruits par un incendie. L'ouverture du nouveau Théâtre Mariinsky (Mariinsky II), contigu au théâtre historique, est prévue pour 2013. Valery Gergiev est le fondateur et le directeur de festivals internationaux tels que le Festival Gergiev aux Pays-Bas, le Festival de Pâques de Moscou

et le festival Étoiles des Nuits Blanches de Saint-Petersbourg. Il a dirigé de nombreux cycles de compositeurs comme Berlioz, Brahms, Dutilleux, Mahler, Prokofiev, Chostakovitch, Stravinski, Tchaïkovski, que ce soit à New York, Londres, Paris ou dans d'autres métropoles, et présenté au public international divers opéras russes rarement donnés. Pour la première fois dans l'histoire de la Russie, Valery Gergiev a mis en scène une version du *Ring* de Wagner dans son texte original allemand, donnée en Allemagne pour sa première en Europe occidentale, puis à Moscou, en Corée du Sud, au Japon, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Espagne. Valery Gergiev se consacre avec beaucoup d'attention aux opéras russes contemporains comme ceux de Chtchédrine, Tichtchenko, Goubaidouline, Raskatov, Smelkov et bien d'autres. Dans la Grande Salle du Théâtre Mariinsky ont lieu des représentations d'opéra, des concerts philharmoniques, mais aussi divers enregistrements pour le label Mariinsky, lancé en 2009 à l'initiative de Valery Gergiev. Les dernières parutions comptent des symphonies de Chostakovitch et Tchaïkovski, *Don Quichotte* de Massenet, *Le Voyageur ensorcelé* de Chtchédrine et *Parsifal* de Wagner pour n'en citer que quelques uns. Valery Gergiev a pour projet l'enregistrement des quinze symphonies de

Chostakovitch et celui du *Ring*, avec une parution prochaine de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie*. Chef permanent du London Symphony Orchestra depuis 2007, Valery Gergiev se produit avec cet ensemble à Londres (Barbican Centre, BBC Proms) et au Festival d'Édimbourg, ainsi que lors de tournées en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il collabore également avec le Metropolitan de New York, les Wiener Philharmoniker, l'Orchestre de La Scala de Milan ainsi qu'avec les orchestres philharmoniques de New York, Munich et Rotterdam. En 2013, Valery Gergiev sera nommé à la tête de l'Orchestre National des Jeunes des États-Unis, fondé à l'initiative du Carnegie Hall de New York. Le travail auprès des jeunes musiciens est un volet essentiel des activités du maestro, et il a déjà dirigé les orchestres des jeunes de nombreux festivals : Schleswig-Holstein, Verbier et Sapporo (Pacific Music Festival). La longue liste des récompenses reçues par Valery Gergiev comprend le titre d'Artiste du Peuple de Russie, le Prix Dmitri-Chostakovitch, le Polar Music Prize et l'Ordre du Soleil-Levant du Japon ; il a été fait Chevalier de l'Ordre du Lion des Pays-Bas et Officier de la Légion d'Honneur.

Chœur du Théâtre Mariinsky

Participant régulièrement à de nombreux festivals internationaux et créations mondiales, il se place parmi les premiers chœurs au monde. Célèbre en Russie comme à l'étranger, le Chœur du Théâtre Mariinsky est remarquable tant pour son haut niveau de musicalité professionnelle que pour son répertoire comprenant de nombreux opéras classiques de Russie et d'Occident, des cantates, des oratorios ainsi que de la musique chorale à cappella. L'ensemble a effectué des tournées en Russie, en Finlande, en Suisse, en Grande-Bretagne, en France, en Espagne, en Italie, en Israël et au Danemark. Le Chœur du Théâtre Mariinsky a enregistré sous la baguette de Valery Gergiev de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Le Nez* de Chostakovitch (2009), *Ouverture 1812* et la cantate *Moscou* de Tchaïkovski (2009), *Les Noces* et *Œdipeus Rex* de Stravinski (2012), *Parsifal* de Wagner (2010), *Le Voyageur ensorcelé* de Rodion Chitchédrine (2010), les *Deuxième* et *Onzième Symphonies* de Chostakovitch (2010) ainsi que *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (2011). Pour ses enregistrements des œuvres de Stravinski, le Chœur remporta l'un des prix les plus prestigieux actuellement, le ICMA 2011 award « For the Best Work by a Chorus ». Depuis 2000 le Chœur du Théâtre Mariinsky est dirigé par Andrey Petrenko.

Sopranos

Natalia Andreeva
Rada Baklunova
Marian Nigamatulina
Natalya Orlova
Irina Khaustova
Alina Arzamastseva
Larisa Borisova
Anastasia Lelekova
Mariya Livanskaya
Viktoriya Utekhina

Altos

Natalia Inkova
Alla Martynenko
Elena Petrenko
Nadezhda Khadzheva
Yulia Khramtsova
Valeriya Ermachenkova
Oxana Zagrebelenye
Irina Pozdnyakova

Ténors

Alexey Burtsev
Alexey Velikanov
Alexander Geroshkov
Sergey Zavalin
Sergey Kozlov
Daniil Vasiliev
Sergey Melenevskiy
Alexander Razumov
Sergey Yukhmanov

Basses

Nikolay Kruk
Dmitry Kusov
Konstantin Rylov
Fedor Uvarov
Andrey Vasin
Alexander Gorev
Gennady Anikin
Andrey Glushenko
Evgeny Kocheregin
Egor Pavlov

Viysly Yankovsky
Eduard Matveev
Oleg Mitsura
Pavel Raevskiy
Alexander Maximenkov

Chef de chœur

Andrey Petrenko

Orchestre du Théâtre Mariinsky

L'Orchestre du Théâtre Mariinsky jouit d'une histoire longue et remarquable en tant que l'une des plus anciennes institutions musicales de Russie. Fondé au XVIII^e siècle sous le règne de Pierre le Grand et hébergé dans le célèbre Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg depuis 1860, l'Orchestre est entré dans son âge d'or lors de la seconde moitié du XIX^e siècle sous la direction musicale d'Eduard Napravnik (de 1863 à 1916), et s'est alors affirmé comme l'un des ensembles les plus éminents d'Europe. De nombreux musiciens de renommée internationale l'ont dirigé, tels que Hans von Bülow, Felix Mottl, Felix Weingartner, Alexander von Zemlinsky, Otto Nikisch, Willem Mengelberg, Otto Klemperer, Bruno Walter, Erich Kleiber, Hector Berlioz, Richard Wagner, Gustav Mahler et Arnold Schönberg. L'Orchestre a eu l'honneur de créer plusieurs opéras et ballets de Tchaïkovski, des opéras de Glinka, Moussorgski et Rimski-Korsakov ainsi que des ballets de Chostakovitch, Khatchatourian et Asafiev. Pendant la période

soviétique, les traditions qui avaient fait le renom de cet ensemble - alors rebaptisé le *Kirov* - ont perduré grâce à des chefs tels que Vladimir Dranishnikov, Ariy Pazovsky, Yevgeny Mravinsky, Konstantin Simeonov et Yuri Temirkanov. Depuis 1988, l'Orchestre est dirigé par Valery Gergiev, grâce auquel le Théâtre Mariinsky - dans ses activités d'opéra et de ballet - a noué des relations privilégiées avec les meilleurs opéras et théâtres du monde, parmi lesquels le Metropolitan de New York, le Kennedy Center de Washington, Covent Garden à Londres, l'Opéra de San Francisco, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées, La Scala de Milan ou encore les festivals de Salzbourg et d'Édimbourg. L'arrivée de Maestro Gergiev à sa tête a ouvert une nouvelle ère pour l'ensemble, avec une extension indéniable de son répertoire lequel comprend aujourd'hui toutes les symphonies de Beethoven, Mahler, Prokofiev et Chostakovitch, les Requiem de Mozart, Berlioz, Verdi, Brahms et Tichtchenko ainsi que de diverses pièces de Stravinski, Dutilleux, Henze, Chtchédrine, Goubaidouline, Kancheli et Karetnikov. En décembre 2012, le Maestro et l'Orchestre du Théâtre Mariinsky donneront une série de concerts consacrée à Chtchédrine à Saint-Petersbourg et Moscou en l'honneur du 80^e anniversaire de ce grand compositeur russe, se

retrouvant en janvier 2013 pour débiter un cycle Chostakovitch à la Salle Pleyel. L'Orchestre du Théâtre Mariinsky donne de nombreux concerts à travers l'Europe, les États-Unis, l'Asie et l'Australie. Depuis ses débuts américains en 1992, il a effectué quinze tournées en Amérique du Nord avec pour programme l'intégrale des symphonies de Chostakovitch (2006), un cycle d'œuvres scéniques de Prokofiev (2008), des pièces majeures de Berlioz (février-mars 2010) et un cycle célébrant le centenaire de la mort de Gustav Mahler (octobre 2010). En octobre 2011, l'ensemble a ouvert la 120^e saison du Carnegie Hall de New York et présenté un cycle de symphonies de Tchaïkovski dans différentes salles des côtes est, ouest et du Canada. Entreprise commune d'envergure liant le Théâtre Mariinsky à Valery Gergiev, le lancement du label Mariinsky a eu lieu en mai 2009. Dix-huit enregistrements ont déjà été applaudis du public comme de la critique, et primés à plusieurs occasions. L'année 2006 a été marquée par l'ouverture en grande pompe de la Grande Salle, résidence de l'Orchestre. Suivra en mai 2013 l'inauguration du nouveau Théâtre Mariinsky (Mariinsky II), contigu au théâtre historique.

L'Orchestre du Théâtre Mariinsky reçoit le soutien de VTB Bank, Sberbank, Yoko Ceschina and Gazprom.

Violons I

Stanislav Izmaylov
Leonid Veksler
Anton Kozmin
Elena Berdnikova
Mikhail Rikhter
Dina Zikeeva
Vsevolod Vasiliev
Boris Vasiliev
Nina Pirogova
Anna Glukhova
Elena Luferova
Tatiana Moroz
Kristina Minosyan
Mikhail Vostokov

Violons II

Maria Safarova
Victoria Shchukina
Anastasia Lukirskaya
Andrey Pokatov
Andrey Tyan
Svetlana Zhuravkova
Alexey Krashennikov
Mikhail Zagorodnyuk
Elena Shirokova
Inna Demchenko
Anna Shoka
Danara Urgadulova

Altos

Yury Afonkin
Vladimir Litvinov
Lina Golovina
Alexander Shelkovnikov
Evgeniy Barsov
Artur Kosinov
Liudmila Ketova
Yury Baranov
Olga Neverova
Andrey Petushkov
Andrey Lyzo

Violoncelles

Oleg Sendetskiy
Nikolay Vasiliev
Tamara Sakar
Oxana Moroz
Ekaterina Larina
Sarkis Ginosyan
Anton Valner
Daniil Bryskin
Vladimir Yunovich
Ekaterina Lebedeva

Contrebasses

Kirill Karikov
Vladimir Shostak
Alexander Alekseev
Denis Kashin
Sergey Trafimovich
Evgeny Mamontov
Demiyani Gorodnichin

Flûtes

Nikolay Mokhov
Alexander Ozeritskiy
Aglaya Shuplyakova
Mikhail Pobedinskiy

Hautbois

Alexander Trushkov
Pavel Kundyanok
Victor Ukhlin

Clarinettes

Victor Kulyk
Vadim Bondarenko
Vitaly Papyrin

Bassons

Igor Gorbunov
Rodion Tolmachev
Yury Radzevich

Cors

Stanislav Tses
Dmitry Vorontsov
Igor Prokofiev
Vladislav Kuznetsov
Yury Akimkin
Pavel Rodin

Trompettes

Sergey Kryuchkov
Timur Martynov
Yury Fokin
Vitaly Zaytsev

Trombones

Andrey Smirnov
Alexander Dzhurri
Alexey Lobikov
Nikolay Timofeev

Tuba

Nikolay Slepnev

Percussions

Andrey Khotin
Arseny Shuplyakov
Yury Alexeev
Vladislav Ivanov
Evgeny Zhikalov
Mikhail Vedunkin

Harpes

Sofia Kiprskaya
Elena Klass

Piano

Valeriya Rumyantseva

Salle Pleyel | Et aussi

DU MERCREDI 30 JANVIER AU VENDREDI 24 MAI

MERCREDI 30 JANVIER, 20H

Sergueï Rachmaninov

Trio élégiaque n° 1

Dmitri Chostakovitch

Trio pour piano, violon et violoncelle n° 2

Béla Bartók

Quintette avec piano

Denis Matsuev, piano

Vadim Repin, violon

Valeriy Sokolov, violon

Yulia Deyneka, alto

Alexander Kniazev, violoncelle

Alexander Buzlov, violoncelle

JEUDI 28 FÉVRIER, 20H

Antonín Dvořák

Quintette pour piano et cordes

Dmitri Chostakovitch

Quintette pour piano et cordes

Boris Berezovsky, piano

Quatuor Borodine

Ruben Aharonian, violon

Serguey Lomovsky, violon

Igor Naidin, alto

Vladimir Balshin, violoncelle

Coproduction Productions Internationales

Albert Sarfati, Salle Pleyel.

MARDI 19 MARS, 20H

Piotr Illitch Tchaïkovski

Suite pour orchestre n° 3

Sergueï Rachmaninov

Les Cloches op. 35

Orchestre Philharmonique de l'Oural

Chœur Symphonique de l'Oural

Dmitri Liss, direction

Yana Ivanilova, soprano

Stanislas Leontiev, ténor

Pavel Baransky, basse

Productions Internationales Albert Sarfati.

SAMEDI 6 AVRIL, 20H

Nikolaï Rimski-Korsakov

La Légende de la ville invisible de

Kitèze et de la demoiselle Fevronia

(extraits)

Sergueï Rachmaninov

Rhapsodie sur un thème de Paganini

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

Orchestre National du Capitole

de Toulouse

Tugan Sokhiev, direction

Nicholas Angelich, piano

Coproduction Orchestre National du

Capitole de Toulouse, Salle Pleyel

VENDREDI 19 AVRIL, 20H

Robert Schumann

Scènes d'enfants

Études symphoniques

Modeste Moussorgski

Tableaux d'une exposition

Denis Matsuev, piano

VENDREDI 24 MAI, 20H

Jean Sibelius

Concerto pour violon

Alexandre Glazounov

Les Saisons

Russian National Orchestra

Mikhaïl Pletnev, direction

Vadim Repin, violon

Salle Pleyel

Président: Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur: Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef: Pascal Huynh

Rédactrice: Gaëlle Plasseraud

Graphiste: Elza Gibus

Stagiaires: Emma Granier, Colin Bevot

Les partenaires média de la Salle Pleyel

L'EXPRESS

LE FIGARO

CE CONCERT EST DIFFUSÉ EN DIRECT SUR

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

mezzo
liveHD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

Retrouvez Valery Gergiev sur **MEZZO**
ce mercredi 9 janvier de 15h45 à 22h
dans Brahms, Szymanowski, Moussorgski...

Et revivez ce concert sur **MEZZO LIVE HD**
le samedi 9 février à 16h30.

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo
liveHD

SONT DEUX CHAÎNES DE TÉLÉVISION
ENTIÈREMENT DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES CHEZ

CANALSAT

numericable

Bouygues
telecom



DARTY BOX

free

orange

SFR

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE OPÉRATEUR

WWW.MEZZO.TV